

Avis à nos lecteurs sur la fiabilité d'un de nos annonceurs

Nous portons à l'attention de nos lecteurs que la **société Chasspol, Biuro Polowan**, représentée par **Mr Bogus Kozyra** et organisatrice de séjour de chasse en Pologne, n'a pas procédé au règlement de la facture de publicité parue dans la revue Plaisirs de la Chasse du mois d'octobre 2012 et ce en dépit de nos multiples relances.

De nombreuses promesses de paiement écrites et orales ont été faites par ce Monsieur, mais elles sont restées vaines.

Nous l'avons informé que nous publierions cette information dans nos colonnes pour prévenir tous nos amis chasseurs et lecteurs de ce défaut de paiement, mais ceci est resté sans effet.

Si certains d'entre vous ont eu affaire à cet organisateur de voyage et de désagréables surprises, joignez-vous à nous pour prévenir nos amis chasseurs.

Email : clmhv@graphycom.com
Tel. : 03.25.03.87.48.

••• outils juridiques adaptés.

La croissance de la grande faune sauvage [...] obéit à des facteurs objectifs tels que la déprise agricole et la progression du couvert forestier. [...] Il est illusoire de penser que définir dans un document régional des zones d'exclusion à cerfs suffira à résoudre le problème.

Le développement des grands ongulés présente un caractère durable qui ne pourra pas être résolu par la seule régulation systématique des populations. Compte tenu de l'évolution actuelle (baisse continue du nombre de chasseurs), cette régulation elle-même finira par avoir un coût exorbitant. Il est impératif que la sylviculture fasse évoluer ses méthodes pour diminuer l'impact de la grande faune en complément de la régulation des populations qui sera toujours imparfaite même si elle n'est pas contestée.

La préservation de la biodiversité a un coût. Ce coût doit être partagé équitablement entre toutes les composantes de la société. Le fait de confier à

un seul groupe d'intérêts économiques la rédaction d'un document à vocation environnementale aboutira à des dispositions visant systématiquement à rejeter ce coût sur les autres ou à rechercher des subventions.

[...] La chasse apporte un revenu certain et récurrent pour toute la propriété française qui dispose de surfaces suffisantes et viables. Ce revenu contribue à financer les travaux forestiers annuels en l'absence des revenus issus de la vente du bois. Vouloir appliquer le même type de mots d'ordre sur la région entraînera naturellement des conséquences fâcheuses sur ce qui fonctionne correctement.

[...] Une définition régionale des objectifs en matière d'équilibre forêt-gibier ne pourra jamais faire l'unanimité au sein même des gestionnaires forestiers. L'expérience montre alors qu'on aboutit soit à des documents d'orientations insipides soit à ces documents excessifs qui privilégient celui qui a parlé le plus fort mais pas nécessairement le plus intelligemment. »

MES NOUVELLES DU LOUP de Jean Bertrand

Un livre vérité

Tout ce qui dérange sur le loup vient de paraître en langue anglaise. Et ça décoiffe dur

VOICI la face cachée de la plus polarisante expérience biologique contemporaine, l'introduction et/ou la réintroduction du loup. Si les gens avaient connu l'histoire véridique du loup au lieu de subir un lavage de cerveau savamment orchestré, ils ne seraient pas tombés dans le panneau.

The Real Wolf (Le vrai loup) sépare le vrai du faux, montre les failles, révèle les mensonges des scientifiques et des agents d'État corrompus. Signataires de l'ouvrage, Ted B. Lyon, ex-sénateur du Texas, un des cent meilleurs avocats des USA et Will N. Graves, auteur de *Loups en Russie : l'anxiété à travers les âges*, spécialiste mondial des maladies infectieuses, qui travailla pour le ministère de l'Agriculture des États-Unis. Ils se sont entourés d'une dizaine de spécialistes reconnus dans leur domaine de compétence. Ainsi, chaque chapitre du livre est signé par l'un d'eux. Valerius Geist, biologiste et éthologue, professeur émérite de l'Université de Calgary, aligne un CV long comme le bras ; Tom Bergerud est la référence internationale sur le caribou ; Matthew Cronin est professeur de recherche en génétique animale à l'Université de l'Alaska. Ces autorités et sept autres pontes qui ont en commun de n'avoir plus de souci de carrière se soulagent en expliquant ce qu'ils pensent sur le loup.

Comment de florissantes populations de milliers d'originaux ont-elles été réduites dans des proportions considérables en quelques années outre-Atlantique ? Les auteurs affirment que le loup est en cause. Ils ont enquêté sur les mythes entourant l'espèce et analysent très en profondeur l'impact du prédateur sur les populations de gibier et de bétail. Ils pointent



du doigt la décimation de ruminants sauvages et des animaux domestiques. Ils soulignent aussi le rôle du loup dans la propagation galopante de maladies infectieuses (pas moins d'une cinquantaine) dans les élevages et parmi la faune sauvage, parfois transmissibles à l'homme.

Ils ne réclament pas l'éradication du loup mais préconisent plutôt un nouveau système de gestion de l'espèce qui permettrait aux loups, au gibier et aux agriculteurs de vivre en harmonie. À condition de regarder la réalité en face et de contrôler le développement de l'espèce par sa régulation. L'ouvrage démontre le danger de « l'habituation » (à l'homme) et de l'hybridation annonciatrices de dangers pour l'homme : ils en distinguent les signes précurseurs, notamment des attaques fatales survenues en 2005 et 2010 outre-Atlantique. Ce livre donne des clefs pour comprendre ce qui se passe en Europe. Aux mêmes causes, mêmes effets sur fond de déploiement d'un lobby proloup au cœur de l'appareil d'État assis sur tout un réseau d'intérêts obscurs.

Ed. Linda Grosskopf & Nancy Morrison, 368 p., 21,50 \$ revue, 17,07 \$ (broché) sur Amazon